

As movable as butterflies. Les chōchin du Japon

Du 31 janvier au 19 mai 2019

Document pédagogique d'accompagnement



Fabricants de lanternes en papier dites *chōchin* peignant - Début du XX^{ème} siècle © New York Public Library - D.R.

Le madd-bordeaux consacre une exposition à un mode d'éclairage qui est devenu, au fil des siècles, constitutif de l'identité culturelle du Japon et dont la fabrication a été reconnue "artisanat traditionnel" par le Ministère de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie. Il s'agit des *chōchin*, ces lanternes constituées d'une structure en bambou recouverte de papier, que la légèreté semble condamner à une vie éphémère. À travers des objets, des estampes, des photographies et des films empruntés auprès d'institutions françaises et étrangères, l'exposition présente la fabrication de ces objets, l'évolution de leur usage, leur place dans la mythologie et les rituels japonais, et leur adoption par les designers depuis les années 1950.

As movable as butterflies : aussi mobiles que des papillons, c'est en ces mots que l'artiste américain d'origine japonaise Isamu Noguchi décrit ses *akari*, une collection de plus d'une centaine de luminaires conçus à partir de 1950 avec le célèbre fabricant de *chōchin*, Ozeki & Co à Gifu, île de Honshū. Les *akari* (qui signifie lumière et légèreté en japonais) rencontrent un immense succès commercial aux États-Unis puis en Europe, et en particulier en France. Sur la voie ouverte par Noguchi, plusieurs designers se sont appropriés la technique de fabrication des *chōchin* ou ont simplement utilisé le papier *washi* comme élément structurel des luminaires qu'ils ont imaginé. L'exposition sera ponctuée de ces multiples variations lumineuses.

L'ensemble du premier étage de l'hôtel de Lalande est investi à l'occasion de cette exposition. Les riches boiseries des hôtels de Gascq et Dudevant offrent un écrin de choix pour présenter ces objets, apprécier leur lumière et leur matérialité, et mettre en valeur leur caractère d'objets domestiques.

Organisée dans le cadre de *Japonismes 2018 : les âmes en résonance*, cette exposition vient clore une riche série d'événements, célébrant le 160^{ème} anniversaire des relations diplomatiques entre la France et le Japon ainsi que les 150 ans du début de l'ère Meiji (1868-1912). Entre juillet 2018 et février 2019, l'événement, auquel participent entre autres le musée du Louvre et le musée des Confluences à Lyon, a pour objectif de présenter la richesse de la culture japonaise à travers des expositions et spectacles dans la France entière.

Commissariat de l'exposition :

Étienne Tornier, responsable des collections XIX - XXI^{ème} siècles au madd-bordeaux.

Scénographie

Mathieu Peyroulet Ghilini

Il est préférable de ne pas imprimer ce document ; dans chaque paragraphe sont proposés des sites accessibles à l'aide des liens-hypertextes bleus.

Le musée des Arts décoratifs et du Design



Cour du musée, 2018 © madd-bordeaux - A. Sibelait

[Le musée des Arts décoratifs et du Design](#) de Bordeaux est installé dans un hôtel particulier, [l'hôtel de Lalande](#), construit en 1779 "entre cour et jardin", pour la famille du parlementaire Pierre de Raymond de Lalande. L'hôtel a été remeublé dans le goût de la fin du 18^{ème} siècle, proposant ainsi un aperçu vivant de l'art de vivre d'une classe sociale privilégiée, au moment de la Révolution Française.

Les collections du musée, mobilier, meubles portuaires, céramique, verrerie, orfèvrerie, instruments de musique et de mesure, miniatures, arts de la table ou objets de l'intime constituent un riche exemple des arts décoratifs français, et en particulier bordelais, des 18^{ème} et 19^{ème} siècles et un témoignage sur l'histoire de Bordeaux, ville des Lumières et grand port de négoce au 18^{ème} siècle.

Le musée présente ses collections permanentes sur les trois étages du corps central de l'hôtel.

Avant la visite, quelques rappels...

L'art est une discipline d'appropriation des savoirs qui fait appel à l'affectif, à l'intelligence sensible, à l'émotion : l'apprentissage modifie l'écoute, le regard, le rapport à soi et aux autres, il donne confiance en soi. [...] L'éducation artistique apporte aux enfants une sensibilité capable de structurer leur corps, d'élever leur esprit, d'aiguiser leur sens critique, et de développer la compréhension de l'autre. (Plan pour les arts et la culture à l'école, CNDP, 2001)

→ [Le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève](#) / PEAC

De l'école au lycée, le parcours d'éducation artistique et culturelle a pour ambition de favoriser l'égal accès de tous les élèves à l'art à travers l'acquisition d'une culture artistique personnelle. Le PEAC repose sur les trois champs indissociables de l'éducation artistique et culturelle qui en constituent les trois piliers :

- Des **rencontres** : rencontres, directes et indirectes, avec des œuvres artistiques et des objets patrimoniaux ; avec des artistes, des artisans des métiers d'art, des professionnels des arts et de la culture... ; avec des lieux d'enseignement, de création, de conservation, de diffusion... ;
- Des **pratiques**, individuelles et collectives, dans des domaines artistiques diversifiés ;
- Des **connaissances** : appropriation de repères ; appropriation d'un lexique spécifique simple permettant d'exprimer ses émotions esthétiques, de porter un jugement construit et étayé en matière d'art et de contextualiser, décrire et analyser une œuvre ; développement de la faculté de juger et de l'esprit critique.

→ [Ressources d'accompagnement des enseignements artistiques aux cycles 2 et 3](#)

Les **ressources d'accompagnement** proposent des outils pédagogiques, didactiques et scientifiques pour aider les enseignants à s'approprier les programmes des enseignements artistiques au cycle 2 et au cycle 3 et à les mettre en œuvre dans les classes. Ces ressources ont été conçues et réalisées par des groupes d'experts en partenariat avec l'inspection générale de l'Éducation nationale.

Quelles que soient les conditions de visite, le professeur est toujours responsable de sa classe et il est recommandé une vigilance soutenue à l'égard des élèves et une attention accrue aux règles de respect du lieu, des œuvres, du public et du personnel.

Regarder une œuvre d'art

Proposition de lecture pour aborder une œuvre d'une façon méthodique en s'appuyant sur trois regards spécifiques :

- **Regard subjectif** : dimension personnelle / description selon son ressenti et son interprétation personnelle (évoquer ses sensations et ses opinions face à l'œuvre ; association à des vécus, à des idées, des sentiments, des émotions déjà éprouvées, des ambiances...)
- **Regard objectif** : description de l'œuvre sans jugement ; articuler la dimension iconique (description détaillée de l'œuvre ou de sa reproduction) et la dimension plastique (utilisation d'un premier vocabulaire spécifique ; analyse du processus de fabrication et de quelques caractéristiques de l'œuvre : matériaux, techniques, gestes de l'artiste, choix des opérations plastiques mises en œuvre, de la composition ou construction de l'espace, des couleurs, lignes, procédés utilisés...)
- **Regard culturel** : dimension culturelle / références à d'autres expériences plastiques et à des connaissances acquises ; mise en réseau avec d'autres images, d'autres œuvres, dans différents domaines de la création ; apport de vocabulaire et de repères par des recherches documentaires ou par l'enseignant, au sujet d'un artiste, d'un mouvement artistique, d'un genre pictural, d'une technique, du contexte historique, culturel, social, scientifique, des significations et usages.

Se préparer à la visite

Des définitions (In [TLFI](#), Trésor de la Langue Française Informatisé)

Musée

Établissement ouvert au public où sont conservés, répertoriés, classés des objets, des documents, des collections d'intérêt artistique, scientifique ou technique, dans un but socioculturel, scientifique et pédagogique.

Arts décoratifs

Branche des arts appliqués ayant pour but la décoration (notamment des édifices, des intérieurs, etc.) et comprenant la peinture, la sculpture, la tapisserie, l'ébénisterie, etc.

Design

Du vieux français *desseing* signifiant à la fois "dessin" et "dessein" ; du latin "représenter" et "désigner".

- Discipline visant à la création d'objets à la fois fonctionnels, esthétiques et conformes aux impératifs d'une réalité industrielle.
- Discipline visant à une harmonisation de l'environnement humain, depuis la conception des objets usuels jusqu'à l'urbanisme.
- Ensemble d'objets créés selon l'optique de cette discipline.

Voir document pédagogique [LE DESIGN au Musée des Arts décoratifs et du Design](#)

S'interroger sur ce que l'on va voir : se créer un "horizon d'attente", faire des hypothèses à partir du titre de l'exposition *Aussi mobiles que des papillons*.

Les *chōchin*



Avenue Benten-dori à Yokohama, vers 1890 - Collection Photovintagefrance

Si la première mention de ces lampes en papier remonte au XI^{ème} siècle, les premières illustrations datent du XVI^{ème} siècle et il est encore difficile aujourd'hui d'en retracer une évolution formelle et technique précise. Utilisés à la période Edo (1603-1868), les *chōchin* adoptent, dès la fin du XVIII^{ème} siècle, la forme que nous leur connaissons aujourd'hui : une structure composée de cercles indépendants de fils de bambou disposés de façon parallèle, recouverte de papier, qui permet de plier l'objet et ainsi disposer aisément la bougie. Porté à la main ou à l'extrémité d'un manche, la *chōchin* apparaît dans de multiples représentations au cours du XIX^{ème} siècle, tantôt comme accessoire lié à la figure de la geisha ou comme élément central d'histoires fantastiques ou mythologiques.

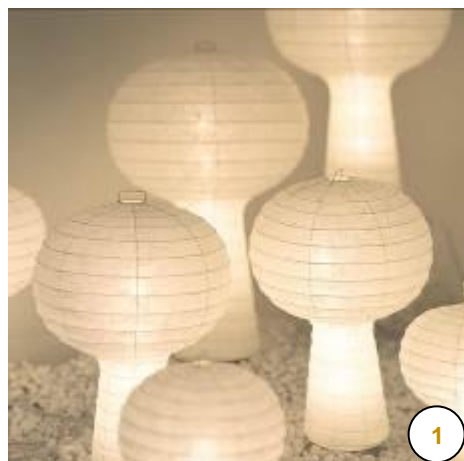
Avec l'arrivée de l'éclairage au gaz à la fin du XIX^{ème} siècle, puis de l'électricité au début du XX^{ème} siècle, les modes d'éclairage portatifs à l'image des *chōchin* tendent à disparaître : les lanternes de papier sont employées de plus en plus comme éléments de décor ou objets hautement symboliques dans le cadre de fêtes et de rituels. Tout au long du XX^{ème} siècle, et encore aujourd'hui, les *chōchin* rouges signalent l'entrée des bars ou restaurants, dans toutes les villes du Japon.

Reconnu artisanat traditionnel par le ministère de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie (METI), la fabrication des *chōchin* fait la renommée de deux villes : Gifu, au centre de l'île Honshū, et Yame, au nord de l'île de Kyūshū. Les lanternes de Gifu et de Yame sont principalement utilisées pendant le festival O-Bon, qui se tient tous les ans au mois d'août depuis plus de 500 ans. Lors de cette fête bouddhiste, les japonais honorent leurs ancêtres en visitant et nettoyant leurs tombes. Afin de guider les âmes des morts qui reviennent sur terre pendant les trois jours du festival et les accueillir, des lanternes sont placées devant chaque maison. Elles forment également de gigantesques guirlandes qui servent de décor aux différentes danses (*Bon-Odori*) organisées pendant ces trois jours de festivités. À Yame, commune de la préfecture de Fukuoka (ville jumelée à Bordeaux), ce sont les lanternes que l'on célèbre tous les ans à l'occasion d'une fête dédiée, décorées par les habitants et exposées par centaines dans la ville.

L'évolution de la fabrication des *chōchin* est intimement liée à celle du papier. Le *Mino washi*, dont l'histoire remonte au VII^{ème} siècle, est réalisé à partir de l'écorce du mûrier. Plusieurs fabricants japonais, comme Ozeki & Co à Gifu, utilisent un papier spécifique, le *Honminoshi*, qui désigne à la fois le matériau et son procédé de fabrication. Inscrit sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité en 2014, ce papier, fabriqué à partir de mûriers de Nasu (région entre les préfectures de Tochigi et Ibaraki, au nord de Tokyo), se distingue par un grain d'une grande régularité et une texture particulièrement douce au toucher.

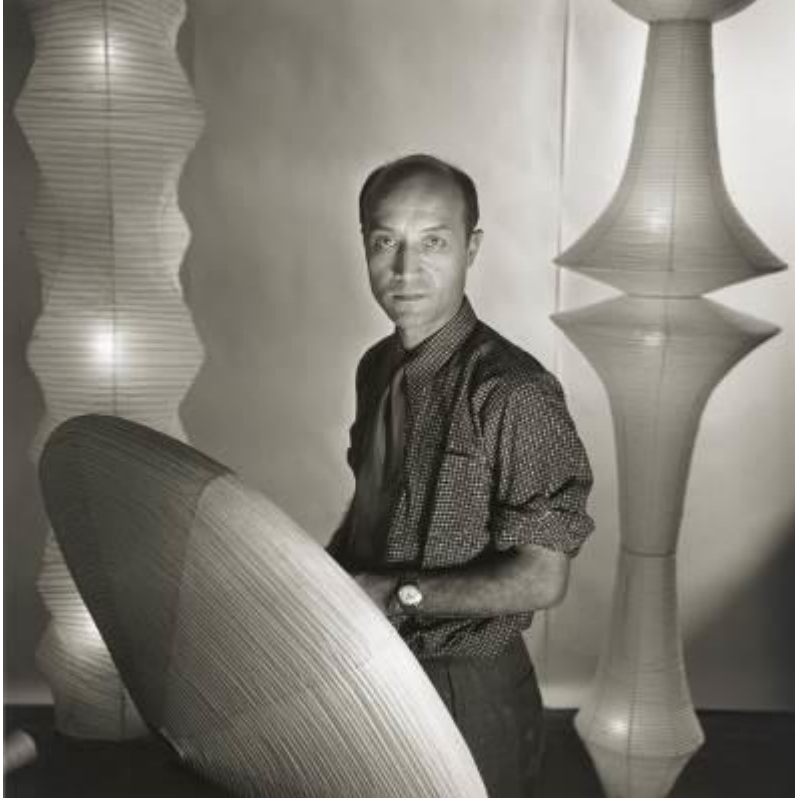
- [Culture japonaise au fil de l'histoire / chōchin](#)
- [Formes traditionnelles d'éclairage au Japon](#)

Des *chōchin* contemporaines



- Toshiyuki Kita, Applique *Tako*, 1971 ; Lampe *Kyo*, édition Bilumen, 1982, papier *mino washi*
- Andrée Putman, [Suspension japonaise](#), créée pour le CAPC par Écart, 1989, film plastique translucide couleur parchemin, structure métallique en grillage "cage à poule"
- Shigeru Uchida, [Papermoon](#), produit par Asano, 1990 (→ 2)
- Jasper Morrison, [Porcini Family](#), produit par Asano, 2005 (→ 1)
- Ionna Vautrin, [Chouchin](#), 2011, verre soufflé laqué, plusieurs modèles et dimensions
- Barber & Osgerby, [Hotaru collection](#), produit par Ozeki, distribué par Twentytwentyone, 2015 (→ 3)
- Jaime Hayon, [Formakami. JH3. JH4. JH5](#), édité par &tradition, 2015 (→ 4)

Isamu Noguchi



Isamu Noguchi, né en 1904 à Los Angeles, fils du poète japonais Yone Noguchi et de l'écrivaine américaine Leonie Gilmour, étudie à l'Université de Columbia et à la Leonardo da Vinci Art School.

Il fonde ensuite son premier atelier et obtient en 1927 une bourse de la fondation Guggenheim.

Noguchi devient l'assistant de Constantin Brancusi à Paris et présente sa première exposition personnelle à New York.

Après avoir étudié l'art du pinceau en Chine, il se rend au Japon et travaille l'argile chez le maître potier Jinmatsu Uno.

Isamu Noguchi, Louise Dahl-Wolfe, 1955, National Portrait Gallery, Smithsonian Institution © Center for Creative Photography, Arizona Board of Regents

L'œuvre artistique d'Isamu Noguchi reflète sa vie et son travail dans différents milieux culturels. Il est considéré comme un talent universel dont l'œuvre créative ne se restreint pas à la sculpture, englobant la création de décors de théâtre, de meubles, de luminaires, la conception d'intérieurs et l'aménagement d'espaces et de jardins publics. Son style sculptural est voué à un langage formel organique qui influence durablement le design des années 1950.

Mon père, Yone Noguchi, est Japonais et sa poésie est connue depuis longtemps comme étant la traduction de l'Orient pour l'Occident. J'aimerais faire de même pour la sculpture. écrit-il dans sa demande de bourse auprès de la fondation Guggenheim.

Isamu Noguchi meurt à New York en 1988.

(in [Vitra - Isamu Noguchi](#))

As movable as butterflies : c'est en ces termes que le sculpteur et designer américain, d'origine japonaise, Isamu Noguchi décrivait ses luminaires conçus avec le fabricant de *chōchin* [Ozeki & Co](#) au début des années 1950. Installée depuis 1893 à Gifu, la société conserve un savoir-faire, transmis de père en fils, qui a suscité l'intérêt du designer. Encouragé par le maire de Gifu qui connaissait son travail, Noguchi rencontre, en 1951, Tameshirō Ozeki avec lequel il réalise quatre prototypes de lampes qu'il appelle *Akari*, mot signifiant autant lumière que légèreté en japonais. Des années 1950 aux années 1960, Noguchi réalise plus de cent modèles différents qui rencontrent un immense succès. Les *Akari* se retrouvent dès 1953 dans les intérieurs modernes et sont exposés et distribués en France dès 1956 par la [galerie Steph Simon](#) située à Saint-Germain-des-Prés à Paris, aux côtés du mobilier de Jean Prouvé et Charlotte Perriand. Le designer s'exprime en 1966 sur ses créations :

Le nom akari que j'ai choisi, signifie lumière, soit l'illumination en Japonais. Il induit aussi la légèreté, qui s'oppose à la lourdeur [...] Semblant plus fragiles qu'ils ne le sont, les akari semblent flotter, diffusant la lumière comme en passant. Ils n'encombrent pas l'espace comme une masse ou comme quelque chose que l'on posséderait [...] je pense que les akari constituent une véritable évolution d'une tradition ancienne.

Depuis 1991, c'est la [galerie Sentou](#), qui est le distributeur officiel des célèbres luminaires de Noguchi en France.

Sur la voie ouverte par Noguchi, plusieurs designers ont poursuivi les recherches formelles autour de cette typologie, en utilisant la technique des *chōchin* et en faisant appel aux fabricants japonais établis. L'exposition témoigne de cet intérêt commun des designers pour l'artisanat japonais et l'apparente simplicité des matériaux. Elle montre aussi le succès planétaire des sphères en papier, comme solution à bas coût pour dissimuler une ampoule nue, grâce à leur diffusion par les grandes firmes de l'ameublement. De la lampe *Kyo* de Toshiyuki Kita aux collections *Hotaru* (2015) de Barber & Osgerby ou aux *Regolit* de IKEA, ce sont autant de variations autour du papier et de la lumière qui ponctuent l'ensemble de l'exposition.



Isamu Noguchi, *Akari 1AD, 1AS & 1AY*, 1952-1954, Fabriqué par Ozeki (Gifu, Japon) et distribué en France par Sentou
© Francis Amiand -Sentou

La collection *akari* comprend essentiellement trois formes :

- La lampe ronde est la plus fréquente. Elle évoque une bulle qui flotte dans l'air.
- La "brique", plus rigide, est parfois triangulée, parfois ceinte d'un ruban noir, pareille à un sushi.
- La "colonne" peut être torsadée, accumulée, en forme de soufflet ou même sculptée en bijou.

L'exposition salle à salle

Vestibule & escalier



Akari d'Isamu Noguchi ; reproduction d'une estampe d'Utagawa Yoshimune, *Lampes et lanternes de type andon**, vers 1830.

Il existe deux catégories de lanternes en papier : les *chōchin*, des suspensions d'extérieur, éclairées à la chandelle, permettant de se déplacer la nuit et d'illuminer la façade des bâtiments, et les *andon*, conçues pour l'intérieur, et éclairées à la lampe à huile.

Les historiens considèrent l'*andon* comme L'*andon* serait antérieure à la *chōchin* et apparue au milieu du XV^{ème} siècle, dans les monastères, sous sa forme première de lanterne transportable.

Au-delà de leur variété de formes, le point commun des *andon* est d'être constitué d'une armature en bois ou en métal, reposant sur un socle ou des pieds, et destinée à recueillir la lampe à huile. L'armature est tapissée de papier blanc, le *washi*, à base de fibres de mûrier. Outre le fait de protéger du vent, le papier blanc a vocation de surface réfléchissante, destinée à accroître l'intensité lumineuse de la flamme. L'*andon* est aussi décorative que fonctionnelle.

1^{ère} antichambre

Introduction : estampes, photos, *andon*, *hako-chochin**, *odawara-chochin**, *bonbori**

- Une *hako-chochin* est une lanterne portable "boîtier de poche".
- L'*odawara-chochin* en est une variante ; son nom vient de la ville d'*Odawara*.
- Le *bonbori* est un *andon* portable à section hexagonale et une ouverture assez large en haut. Il est utilisé en extérieur durant les festivals et peut être suspendu à un câble ou à un mat.

2^{ème} antichambre

Fabrication des lanternes et du papier : photos, vidéo expliquant la fabrication du papier.

Salon des singeries

Reconstitution atelier fabricant des lanternes : outils, etc.

Chambre jonquille

Isamu Noguchi : photos, carnets de croquis, *akari*.

Salon de Gascq

Diffusion des *akari* en France : photos et diapositives des galeries [Steph Simon](#) et [Sentou](#) ; *akari*.

Chambre Garance

Mur de lanternes.

Dans tous les autres espaces

Sont disséminées des lampes de Toshiyuki Kita, Shigeru Uchida, Jasper Morrison, Edward Barber & Jay Osgerby, Jaime Hayon, Ionna Vautrin.

Ressources

Livres / Design

- *Le design*, DADA n°133 / Éditions Mango
- *Qu'est-ce que le design ?* Andrea Branzi / Gründ
- *Un siècle de design*, David A. Hanks & Martin Eidelberg / Flammarion
- *Petite philosophie du design*, Vilém Flusser / Circé
- *La mécanisation au pouvoir : contribution à l'histoire anonyme*, Siegfried Giedion / Centre Georges Pompidou/CCI
- *Chronologie du design*, Stéphane Laurent / Flammarion, collection "Tout l'Art"
- *Design : introduction à l'histoire d'une discipline*, Alexandra Midal / Pocket.
- *Court traité du design*, Stéphane Vial / Presses Universitaires de France, collection "Travaux pratiques"
- *Le design*, Claire Fayolle / Éditions Scala
- *Design, carrefour des arts*, sous la direction de Raymond Guidot / Éditions Flammarion
- *Qu'est-ce qu'un designer : objets, lieux, messages*, Norman Potter / Éditions B42
- *Enseigner le design ? De l'idée à l'exercice*, sous la direction de Marie-Haude Caraës et Françoise Cœur / Éditions Cité du design/SCEREN CRDP de l'Académie de Lyon
- *Enfance de l'art : arts du quotidien - design à l'école primaire*, TDC n° 833, SCEREN
- *Question(s) design*, Christine Colin / Éditions Flammarion
- TDC n° 874, *Le design*

Il couvre tous les domaines de la création. Sa nature est protéiforme, mais son but est toujours identique : répondre aux besoins et aux préoccupations d'une société essentiellement changeante par des produits utiles, simples et accessibles au plus grand nombre. À ceux qui prônaient la standardisation et l'uniformité, des designers inventifs et rebelles ont opposé une liberté d'expression illimitée, tout en prouvant que le beau n'est pas forcément réservé à l'élite. Leur but ultime : "ajouter un plus au bonheur".

Sites / Design

- [Repères chronologiques pour le design](#)
- [École nationale supérieure de création industrielle / Histoire du design](#)
- [Design à l'école : la boîte à outils numériques](#)
- [Institut français du design](#)
- [Agence pour la promotion du design industriel](#)
- [Portail design](#)

Livres / Japon

- [Bibliographie](#) pour enfants sur le Japon
- [Auteurs japonais](#) pour la jeunesse

Films d'animation / Japon

Sélection de [films d'animation japonais](#) pour la jeunesse

Sites / Japon

- [Le site du Japon](#)
- [Culture japonaise au fil de l'histoire](#)

Pistes pédagogiques d'exploitation

Projets & fiches

- Projet pluridisciplinaire [À la découverte du Japon](#) à partir du livre [Keiko à Tokyo](#) de Geneviève Clastres (journal d'une jeune tokyôite de 12 ans)
- Fiches pédagogiques pour cycles 2 & 3 [Le Japon](#)
- 1 jour / 1 actu : [Que connais-tu du Japon ?](#)
- Consulter le document d'accompagnement [Éclairer - S'éclairer](#)

Arts plastiques

- Calligraphie : [écrire son prénom en japonais](#)
- Déchirer, coller : [sakura, le cerisier japonais](#)
- Paper toys :
 - [Impression puis pliage](#)
 - [Conception en ligne puis impression](#)
- Poupées japonaises : [les kokeshi](#)
- [Lampions japonais](#)
- Origami :
 - [Origami](#) facile pour les enfants
 - [Les pliages de Suzanne](#) (diverses vidéos-tutos d'origami)
 - [Ori-tsuru](#), la grue
- Mangas : [dessiner un personnage manga](#)
- Travail autour des décors des [plaques d'égout japonaises](#)
- Prendre une photo d'un paysage japonais (ou un détail d'un tableau d'un artiste japonais) et l'insérer dans un décor.
- Découper [les contours du Japon](#) et remplir la forme d'images spécifiques du pays pour les élèves ou thématiques : mangas, paysages japonais, kimonos, etc.

Histoire de l'art



Les estampes

*Kinryūsan Temple d'Asakusa –
Cent vues d'Edo, Hiroshige, 1856*

- Une estampe est une image sur papier ou vélin obtenue par l'impression d'une plaque de cuivre ou de bois gravée en taille douce et imprégnée d'encre spéciale. (in [CNRTL](#))
- Impression d'estampe japonaise : [Ukiyo-e woodblock printmaking with Keizaburo Matsuzaki](#) (vidéo 8'47")

- *Ukiyo-e : image du monde flottant*, est un mouvement artistique japonais datant de l'époque d'Edo (1603-1868) et comprenant non seulement une peinture populaire et narrative originale, mais aussi et surtout les estampes japonaises gravées sur bois.
- Exposition virtuelle à la BnF : [L'estampe japonaise : images d'un monde éphémère](#)
- Utagawa Hiroshige, (1797-1858), est un dessinateur, graveur et peintre japonais. Il se distingue par des séries d'estampes sur le mont Fuji et sur Edo (actuel Tōkyō), dessinant de façon évocatrice les paysages et l'atmosphère de la ville. Son œuvre influence de nombreux artistes européens, en particulier Gauguin, Vincent van Gogh, Claude Monet et Alfred Sisley, voire le mouvement artistique appelé japonisme.

[L'avènement de l'estampe de paysage au XIXe siècle / Hiroshige](#)

- Katsushika Hokusai, (1760-1849) est un peintre, dessinateur, graveur et auteur d'écrits populaires japonais surtout connu sous le nom de Hokusai ou de son surnom de "Vieux Fou de dessin".

[L'avènement de l'estampe de paysage au XIXe siècle / Hokusai](#)



Pruneraie à Kameido - Cent vues d'Edo, Hiroshige, 1857
Japonaiserie. Pruniers en fleurs, Van Gogh, 1887

Peintures / lanternes japonaises

- [Carnation, Lily, Lily, Rose](#), John Singer Sargent, 1885-6
- [A Japanese Lantern](#), Oda Krohg, 1886
- [A Japanese lantern](#), Oda Krohg, 1889
- [Japanese Lanterns](#), Luther Emerson Van Gorder, 1895
- [Paper Lanterns](#), Konstantin Korovin, 1896
- [Laternenumzug](#), Anne Sophie Petersen, ca 1900
- [The Lanterns](#), Charles Curran, 1913

Des artistes japonais-es contemporain-es

- [Yayoi Kusama](#), artiste avant-gardiste, peintre, sculptrice et écrivaine, née en 1929.
- [On Kawara](#), (1932-2014) artiste plasticien conceptuel.
- [Yasumasa Morimura](#), né en 1951.
- [Noritoshi Hirakawa](#), né en 1960.
- [Takashi Murakami](#), artiste plasticien né en 1962. Œuvres à la [Fondation Vuitton](#).
- [Mariko Mori](#), née en 1967.
- [Kaz Ochiro](#), né en 1967.
- [Izumi Kato](#), né en 1969.
- [MR.](#), né en 1969.
- [Tomoaki Suzuki](#), né en 1972.
- [Aya Takano](#), née en 1976.

Luminaires inspirés par les chōchin

- [Suspension japonaise](#), Andrée Putman, 1989, film plastique translucide couleur parchemin non feu, structure métallique en grillage "cage à poule", 120 x 30 x 30 cm
- [Chouchin](#), Ionna Vautrin, 2011, verre soufflé laqué, plusieurs modèles et dimensions

Table des matières

1. Présentation de l'exposition	page 1
2. Le musée des Arts décoratifs et du Design	page 2
3. Avant la visite, quelques rappels	page 3
4. Se préparer à la visite	page 4
5. Les <i>chōchin</i>	page 5
6. Isamu Noguchi	page 7
7. L'exposition salle à salle	page 9
8. Ressources	page 10
9. Pistes pédagogiques d'exploitation	page 11

Bibliographie & ressources photographiques

- Textes de présentation et *Les chōchin* : extraits du dossier et du communiqué de presse.
- Visuels et crédits photos disponibles sur [DropBox](#).

Véronique Darmanté, enseignante mise à disposition par la DSDEN de la Gironde
Je reste à votre disposition pour toute information complémentaire ou préparation de visite.

veronique.darmante@ac-bordeaux.fr

v.darmante@mairie-bordeaux.fr

05 56 10 14 43

musée des arts
décoratifs **du**
design
39 rue bouffard
33000
bordeaux
05 56 10 14 00
www.mad-md.fr